

autres

une fille intelligente, studieuse, qui a toujours eu d'excellents résultats à l'école, parmi les meilleurs de son établissement, et ce ne sont pas des points de complaisance ».

3

Elle ne se déplace pas comme les autres

Epoque adolescente ou pas, envie de liberté ou non, une princesse héritière est protégée. Accompagnée en permanence de gardes du corps. A l'école, chez les guides, lors d'activités bénévoles, à Oxford, durant ses loisirs...

Bonjour l'intimité ? Oui... Mais il en va de la sécurité de l'héritière. A laquelle le détachement de la police fédérale affecté au Palais royal a appris les consignes à respecter dans différentes circonstances, d'urgence ou de danger potentiel également.

Tout cela peut sembler lourd, mais rappelons qu'en décembre 2013, un courrier anonyme, s'adressant à Philippe, avait menacé la jeune princesse d'enlèvement...

Ajoutons que lorsque la famille royale voyage, pas question pour le père et la fille de se retrouver dans le même avion : si un accident devait se produire, l'un des deux doit pouvoir assumer la fonction royale.

4

Elle ne se divertit pas comme les autres

Certains jouent au foot, pratiquent le tennis, chantent ou jouent d'un instru-

ment de musique, voire cumulent deux trois activités ? Elisabeth peut les multiplier : ski, tennis, voile, plongée sous-marine, *trekking*, piano (en cours privés à Laeken), danse (pendant onze ans, comme évoqué dans le portrait consacré à la princesse vendredi soir par la RTBF), peinture (pendant six ans). Sans oublier son intérêt pour la lecture. Et les loisirs et voyages avec ses amis - dont « des contacts dans les autres familles régnantes ». Outre les excursions ou vacances en famille, avec séance photos obligatoire en cours de séjour pour satisfaire la presse.

Mais il faut aussi à la princesse consacrer des moments au bénévolat, ses parents souhaitant la confronter à diverses situations sociales. Elle a donc donné un peu de son temps à une école de devoirs, auprès de personnes âgées, handicapées ou sans-abri, notamment avec l'association « Guetteurs de l'aube » ou au home des Petites Sœurs des pauvres.

Et quand Elisabeth fête ses 18 ans (donc sa majorité, qui lui permet de monter sur le trône), outre une fête privée à Laeken, c'est devant la Belgique entière que cela se passe, en présence des autorités du pays et de jeunes des différentes provinces triés sur le volet. Avec discours, serment solennel que « le pays peut compter sur mon engagement », musique classique et ballet. Le tout retransmis en direct sur les chaînes de télévision. Et en guise de cadeau protocolaire, le Grand Cordon de l'Ordre de Léopold, reçu des mains de son père. Sans oublier les photos officielles et un timbre à son effigie pour l'occasion.

Pas vraiment l'anniversaire de tout un chacun...

5

Elle ne communique pas comme les autres

Vous avez des jeunes accros au *smartphone*, aux réseaux sociaux, aux discussions virtuelles ? Elisabeth peut-être aussi, en toute discrétion. Mais elle, depuis son enfance, elle prononce aussi des discours officiels.

Dès 7 ans, elle enregistre quelques mots pour l'inauguration de la station polaire qui porte son nom. A (*quasi*) 10 ans, elle prononce son premier minidiscours en néerlandais pour une autre inauguration : celle de l'Hôpital des enfants princesse Elisabeth à Gand. A (*quasi*) 13 ans, elle s'exprime pour la première fois dans les trois langues nationales, lors d'une commémoration de la Première Guerre mondiale. « Avec beaucoup d'assurance, sans paraître stressée de parler en public et en ayant travaillé elle-même à son texte », glisse un proche du Palais.

Mais depuis ses 18 ans, sa communication prend un peu plus d'ampleur. Il y a eu son allocution à l'occasion de son anniversaire ; une courte déclaration à la presse lors de la mission Unicef au Kenya, sous la supervision de sa mère ; une

autre à la fin de sa formation militaire cette année ; puis quelques mots glanés par les micros lors de la séance photos et vidéo pour son entrée à Oxford. A cet égard aussi, le Roi veille à préparer sa fille en douceur : le 21 juillet 2019, elle assistait en coulisses à l'enregistrement du discours télévisé de son père pour la fête nationale.

Plusieurs sources nous affirment qu'Elisabeth n'a pas reçu de cours de communication en tant que tels. Mais elle est conseillée par le service presse du Palais avant ses contacts avec les médias ou ses discours. Outre des répétitions plus formelles avant certaines prises de parole, comme lors de sa cérémonie d'anniversaire au Palais. Sachant qu'« elle est associée aux décisions la concernant, comme la séance de photos à Oxford, pour laquelle elle a eu un contact direct avec le service presse du Palais. Et ce sera encore le cas à l'avenir. »

On le voit : si ses parents ont toujours veillé à un subtil équilibre entre sa nécessaire exposition médiatique, l'apprentissage progressif de son futur rôle royal et la préservation de son enfance/sa jeunesse, Elisabeth prend pas à pas ses marques. On la découvre par petites touches, sans la connaître vraiment. « On la sent prudente, plutôt réservée en public, déjà bien en phase avec les codes. Mais quelle est la personnalité de la future reine ? Cela reste sans doute peu connu », reconnaît Vincent Dujardin.

Ce que l'on a pu glaner auprès de quelques initiés sur celle que ses parents appellent « Lisa » en privé, c'est qu'« elle est studieuse, réfléchie, disciplinée, mais sait ce qu'elle veut et le fait ; est d'un contact plutôt agréable et relativement direct, disant plus ou moins ce qu'elle pense ; est volontaire, courageuse, pas facile à stresser ; proche de ses parents et de ses frères et sœur, sans vivre en vase clos ».

Mais au fond, à 20 ans, comment Elisabeth vit-elle son futur destin de reine des Belges ? « Elle semble avoir intégré ça dans sa personnalité, sans exprimer qu'elle aurait voulu faire autre chose », nous confient des proches du Palais. « Elle prend les choses comme elles viennent. »

Prendre les choses comme elles viennent, même si elles n'ont pas grand-chose à voir avec ce que vit la grande majorité des jeunes de son âge...



Octobre 2021 : c'est l'entrée à l'université d'Oxford, pour trois ans en « histoire et politique ». © BAS BOGAERTS



Septembre 2020 : Elisabeth entame son année d'études en sciences sociales et militaires à l'ERM. © BELGA

Octobre 2019 : Elisabeth fête ses 18 ans lors d'une cérémonie officielle au Palais de Bruxelles. Majeure, elle peut désormais monter sur le trône. © PHOTO NEWS



Juin 2019 : pour la première fois, Elisabeth accompagne sa mère en mission, au Kenya, avec Unicef Belgique (dont Mathilde est présidente d'honneur). © CHRISTOPHE LICOPPE/PHOTO NEWS